

Chemin faisant vers Compostelle

Si tu ne penses pas ou trop ou mal, marche, ça te purgera les méninges

nous rappelait il y a peu une contributrice chirolaine.

Le brave Giono n'a pas tout tort, mais pardonnez-moi d'avoir pris quelques libertés en reportant ses propos.

J'ai vécu cet aphorisme en reliant Lausanne à Saint-Jacques-de-Compostelle, sacrée révélation. Aucun mysticisme dans ma démarche, juste le besoin de me confronter à une expérience spirituelle particulière.

On me demande parfois pourquoi j'ai effectué ce périple. Bonne question que je me pose aussi et pour laquelle je n'ai pas de réponse. Des pistes bien sûr, suggérées par les hasards de mon passé. Mais suffisent-elles à étayer une conviction ? N'en rien savoir n'empêche pas de tenter l'aventure. La seule certitude générée par cet itinéraire originel est cette euphorie mentale et physique que j'en ai retirée.

Juste admettre que cela reste une initiation personnelle. Chacun y trouve, si ce n'est les réponses qu'il en attendait, tout au moins matière à se reconstruire. Pour ma part, le pourquoi se résume au besoin ressenti de changer d'existence. L'escargot en serait le totem incarné. Ni démuni ni dépouillé, simplement, mais robustement équipé, il parcourt sereinement son destin gastropode : droit devant qu'importe le défi ! Nous sommes frères en crapahutage, à cela près que je suis ingambe et sans abri de fortune. Il me faut donc affronter sans coquille nombre d'obstacles. Le plus inquiétant : me retrouver face à moi-même. Peur, indécision, limites physiques et morales, toutes ces petites lâchetés que l'on doit surmonter afin de parvenir au but que l'on s'est assigné. Qu'il mène certains au nirvana, qu'il soit pour d'autres une étape importante sur le chemin d'un paradis convoité, qu'il soit encore inspiré par un esprit divin ou quelques forces cosmiques, il n'est pour moi que la certitude absolue d'avoir, par ce moyen, atteint ou retrouvé un état de plénitude intérieure. Rien d'autre, jusqu'ici, ne m'avait ainsi inspiré.

Je le répète, ceci n'est qu'une interprétation personnelle, le fruit d'une expérience, mais elle n'exprime aucunement un consensus. Autant de pèlerins, autant d'édifications et autant de réponses à ces questions indicibles.

Mais alors : pourquoi ?

Je vous soumets cette réplique qu'enfant je détestais, pour la seule raison que j'avais conscience là, qu'en la formulant, les adultes n'avaient manifestement pas de réponse : **parce que !**

À suivre